

Banque « Agro – Vété »

AT - 0217

FRANÇAIS

Durée : 3 heures

L'usage d'une calculatrice est interdit pour cette épreuve.

Cette épreuve a pour objectif d'évaluer la capacité du candidat à comprendre puis à produire une argumentation, sa connaissance du programme, la qualité de la formulation écrite et la correction de la langue (orthographe et grammaire). Elle comporte trois parties :

- 1) Analyse en 150 mots (marge de 10 % en plus ou en moins tolérée) d'un texte de 750 mots environ, en lien avec le programme des œuvres étudiées (notée sur 8 points).

- 2) Une question de vocabulaire portant sur deux mots ou expressions du texte, à définir dans leur contexte (notée sur 2 points).

- 3) Un développement d'une page et demie environ, à partir d'une citation extraite du texte ; ce développement devra s'appuyer sur les trois œuvres du programme de l'année (noté sur 10 points).

La société disciplinaire est constituée par un réseau d'appareils qui régit des coutumes, produit des habitudes et des pratiques sociales, structure des pensées, sanctionne des comportements. Le panopticon¹ de Bentham conditionnait les prisonniers à se sentir observés sans pouvoir eux-mêmes observer et donc à régler leurs attitudes et leurs comportements en fonction de cette situation. Ainsi se créait une sorte de servitude qui n'avait plus besoin de la présence réelle du gardien, du surveillant ou du contremaître pour s'exercer, mais seulement de son regard supposé. Cette servitude concernait désormais non seulement les détenus, mais aussi les ouvriers, les écoliers, toute vie structurée rationnellement, faisant en sorte qu'elle soit le régime permanent d'une auto-surveillance incessante, par l'intériorisation des normes. De la relation fictive assurée par le panopticon de Bentham naît un assujettissement réel qui n'exige pour s'imposer aucune mesure coercitive. Le prisonnier, l'ouvrier, le fou, soumis à la chambre de visibilité, reprend à son compte les contraintes du pouvoir. Il inscrit en soi les rapports du pouvoir dans lesquels il joue simultanément les deux rôles, celui de l'observateur et de l'observé. Il devient principe de son propre assujettissement.

Cette nouvelle norme qu'est le pouvoir permanent de surveillance, sous le regard d'un œil qui ne se ferme jamais, ruine toute illusion d'échapper à un système dont on est à la fois le prisonnier et le geôlier et qui maintient les hommes sous la menace permanente de la sanction. Ainsi s'exprime un nouveau système de contention qui ne se contente pas seulement d'enfermer les hommes mais les rend immobiles, fixés à une tâche, réduits à une norme, figés dans leurs attitudes et leurs gestes dont ils ne doivent jamais dévier. L'idéal du panopticon est de produire un monde qui rend indistinct l'observé de l'observateur. La conséquence en est une obéissance stricte aux normes intériorisées de la surveillance. Elle étend son empire pour assurer la domination du pouvoir, elle est une violence silencieuse, muette, qui réduit les hommes à accepter les conditions du travail dans lesquelles ils sont placés, elle impose, maintient et assure un ordre de servitude. La contrainte en est l'expression aboutie, elle prive celui qu'elle atteint de tout mouvement propre. Le corps ne disposant d'aucune marge d'autonomie dans le mouvement, y est entravé. Il convient de distinguer les différents niveaux d'asservissement, comme il faut distinguer l'acte de servir de celui qui asservit. Servir ne s'entend pas sans un certain dépassement de soi, voire un souci de l'autre qui relève d'une volonté, d'un choix, d'une détermination propre qui n'aliène pas la liberté mais qui l'engage. L'asservissement est un état dans lequel un homme tient un autre homme sous sa domination que ce soit du fait de la guerre, de l'économie, ou du politique. [...]

Le concept sociologique de domination, écrit Max Weber², suppose une docilité. Celle de l'esclave pour la bonté du maître le porte à croire que le maître aurait pu être plus brutal et plus cruel. La docilité suppose une obéissance permanente, admise non du fait d'une décision volontaire mais d'une certaine pratique des choses qui n'étant pas questionnée est acceptée comme le destin ou la fatalité, qui est plus intériorisée que visible. La soumission exige des signes visibles, des attitudes corporelles de cet état,

¹ C'est le nom que le philosophe anglais Jeremy Bentham (1748-1832) donna à un dispositif architectural à l'origine conçu pour les prisons : il s'agit de placer, au centre d'un terrain, une tour d'où l'on peut voir et surveiller l'intérieur de bâtiments disposés en cercle tout autour.

² Max Weber (1864-1920) est un économiste et sociologue allemand.

des signes d'allégeance, de reconnaissance consciente et consentie de servitude.
45 L'homme soumis reconnaît sa servitude, l'accepte, mais celle-ci tient plus à la crainte
qu'à l'autorité qui se passe de la crainte, de la force, ou de la coercition. Dès que
l'autorité recourt à la force elle perd son statut d'autorité. À l'inverse de la violence,
elle se caractérise par le fait que ceux qui la reconnaissent se soumettent
50 inconditionnellement à elle comme c'est le cas pour la religion. [...]. Tout véritable
rapport de domination comporte un minimum de volonté d'obéir. Toutes les
dominations cherchent à éveiller et entretenir la croyance en leur légitimité. La
domination rationnelle repose sur la croyance en la légalité des règlements et des
arrêtés, du droit à donner des directives ; la domination traditionnelle s'appuie sur la
croyance en la sainteté des traditions, tandis que la domination charismatique repose
55 sur l'obéissance à un chef, à un homme surnaturel, surhumain, inaccessible.

**Georges Zimra, *Résister à la servitude*, Paris, Berg International
Éditeurs, coll. « Dissonances », 2009.**

1) Analyse (notée sur 8 points) : Analysez le texte précédent en 150 mots (avec une
marge de plus ou moins 10%). **Indiquez le nombre de mots en fin d'analyse**, en
respectant un décompte conforme à celui des typographes : « il n'est pas », « c'est-à-
dire », « le plus grand », comptent respectivement pour 4, 4 et 3 mots.

2) Questions de vocabulaire (notées sur 2 points)

Expliquez, en vous appuyant sur le contexte, le sens des expressions suivantes :

- « intériorisation des normes », l.10-11
- « système de contention », l.21-22

3) Développement (noté sur 10 points)

Selon Georges Zimra, « tout véritable rapport de domination comporte un minimum de
volonté d'obéir ». Cette affirmation s'accorde-t-elle à votre lecture du *Discours de la
servitude volontaire* de La Boétie, des *Lettres persanes* de Montesquieu, et d'*Une
maison de poupée* d'Ibsen ?

FIN DE L'ÉPREUVE